Des arbres remarquables à connaître et à protéger

P.2

Arbres aveyronnais : 340 spécimens remarqués

En deux ans, les Aveyronnais ont signalé de nombreux arbres remarquables. Une dizaine d'entre eux sera l'objet de récits dans les colonnes du journal à partir de dimanche.

Depuis 2008 le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) dresse patiemment l'inventaire des arbres remarquables que les Aveyronnais signalent au gré de leurs trouvailles. Au centre d'un village, au bord d'un chemin, perdu en forêt ou au milieu d'une agglomération, la population s'est mobilisée pour désigner ces maillons de notre patrimoine naturel. À ce jour, 340 de ces monuments végétaux ont été répertoriés. Le but de l'inventaire étant de devenir un moyen de préserver et valoriser le parc arboré sur tout le territoire aveyronnais.

Toute personne qui connaît un arbre particulier, pour ses dimensions, son âge, son histoire, sa rareté, son usage, sa fonction ou sa situation peut le signaler au CPIE. Après réception de la demande, l'association envoie un membre de l'équipe sur place pour vérifier l'existence et les caractéristiques du spécimen. Il ne s'agit pas de classer ses arbres, ni de prendre des mesures particulières. Mais le CPIE considère que le simple archivage est déjà important car il mobilise des défenseurs locaux et donne une place nouvelle à des arbres au regard des Aveyronnais.

Lancée à la base par l'office de tourisme du canton de Marcillac, l'association Vallon initiative environnement, le parc naturel régional des Grands causses et le CPIE du Rouergue, cette initiative connaît aussi une déclinaison scolaire. Les écoles qui ont souhaité s'y associer ont soit participé au recensement, soit planté les arbres remarquables de demain.

Déjà, la prochaine campagne du CPIE est lancée, avec à l'honneur cette fois, le patrimoine discret des batraciens qui peuplent l'Aveyron. Mais l'inventaire participatif des arbres est toujours d'actualité. Si vous tombez nez à nez avec un de ces géants verts, il est toujours temps de le signaler.

MARIE MASSENET

Le splendide marronnier du haras de Rodez : un exemple d'arbre remarquable. MM

« Les arbres remarquables » dans nos colonnes

partir de dimanche, *Centre Presse* prêtera ses colonnes à une dizaine d'histoires d'arbres de l'Aveyron. Laurence Marie, salariée du CPIE du Rouergue (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) donnera forme à ces récits, qui balaient les essences et les villages du département. On pourra y apprendre que les séquoias plantés il y a 150 ans étaient un signe extérieur de richesse, mais que ces arbres du Grand Nord américain, parfaitement bien implantés, n'arrivent pas à se reproduire en Aveyron.

Au château de Toulouse-Lautrec, un platane pleureur, espèce très rare, détiendrait le privilège d'apparaître sur des tableaux du peintre. Du marronnier spectaculaire au haras de Rodez, en passant par l'orme de Durbec qui résiste vaillamment à la maladie ravageant son espèce, ou un hêtre pleureur de Sainte-Geneviève-sur-Argence… Ces récits doivent conter les petites et les grandes histoires des arbres et des espèces du département.

Pour les écrire, Laurence Marie a réalisé un travail difficile d'enquête sur ces arbres. L'occasion d'en apprendre un peu plus sur ce patrimoine vivant du département.